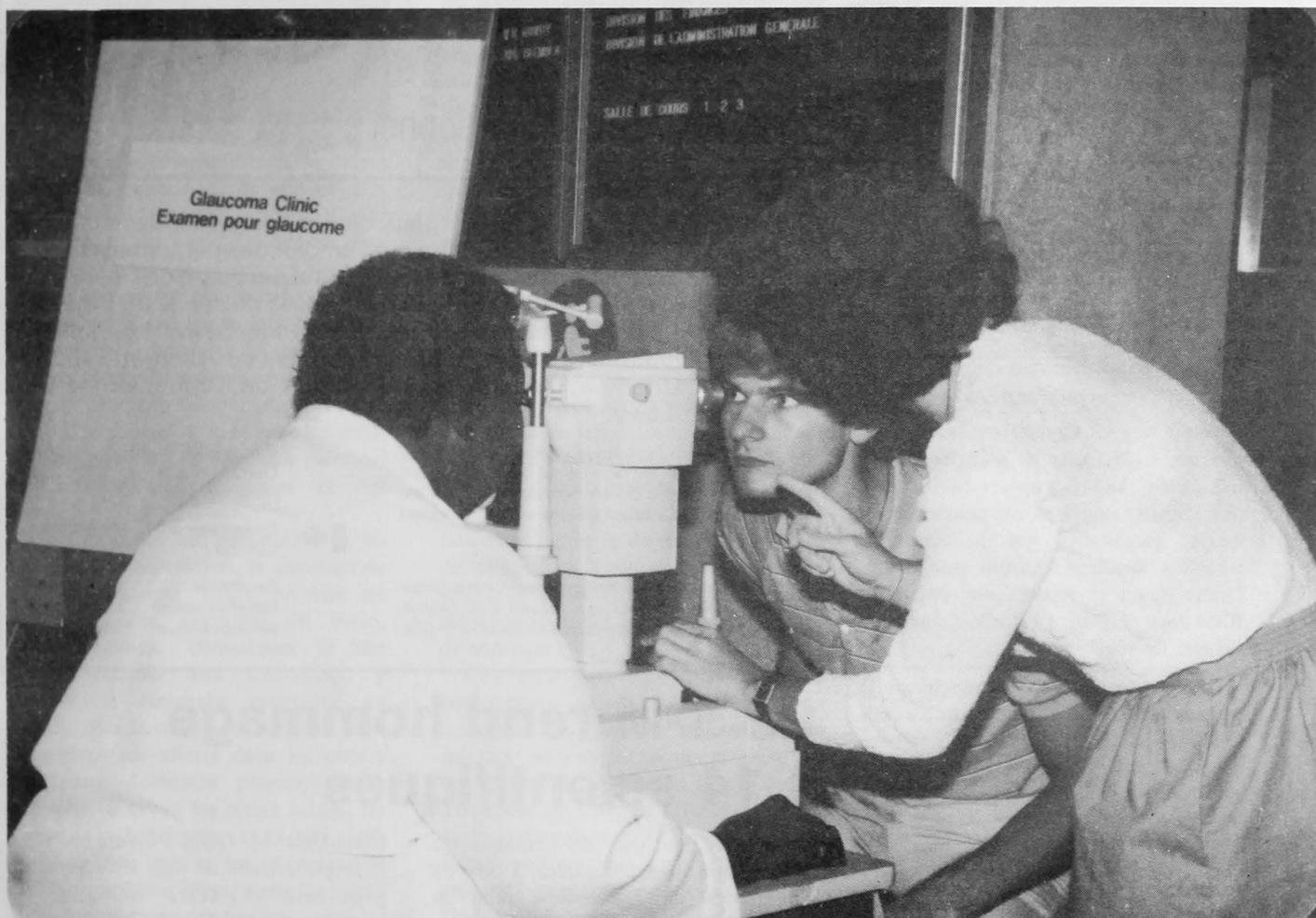


Novembre/Décembre 1984

# ZÉPHYR



## Dépistage du glaucome: prévention des handicaps



Environnement  
Canada

Environnement  
Canada

Canada

## Visite du pape à un BM4

Pendant sa visite historique au Canada, la pape s'est rendu inopinément à un bureau météorologique du SEA, à Yellowknife (T.N.-O.) et ce, étrange coïncidence, à cause du mauvais temps.

Le 18 septembre, Sa Sainteté devait visiter Fort Simpson (T.N.-O.), mais l'aéronef ne pouvait pas se poser, du fait du brouillard qui réduisait trop la visibilité.

L'appareil atterrit à Yellowknife vers 11 h du matin pour se ravitailler en carburant et pour attendre que le temps se dégage à Fort Simpson. Pendant l'escale, on décida de s'installer dans le bureau du SEA, à l'aéroport, pour réaliser une bande magnétoscopique qu'on montrerait aux gens de Fort Simpson et qui remplacerait le discours que le souverain pontife devait y donner.

Selon Warren Green, responsable par intérim, les mesures de sécurité étaient très serrées. Les cinq agents du SEA qui, par hasard, suivaient un cours sur les images satellitaires ont dû cesser de travailler pendant environ une heure, tandis qu'on se réserva une partie du BM4 pour permettre à Radio-Canada de réaliser l'enregistrement.

D'après M. Green, si l'on choisit le bureau météorologique, c'est que c'était le plus spacieux du bâtiment. Du fait des mesures de sécurité, il n'y a pas eu de contact direct entre le personnel du SEA et le souverain pontife.

M. Green rapporte qu'il a parlé à un évêque polonais qui s'intéressait vivement aux cartes météorologiques et aux images satellitaires. D'après Warren, presque tout le personnel a vu le pape et l'a entendu parler. Son avion s'est posé devant la fenêtre des "prévisions à échéance immédiate". C'est avec une vive émotion qu'on a vu le pape et son entourage monter l'escalier conduisant au bureau météorologique.

"Nous n'allons pas oublier cette visite de sitôt!" déclara M. Green.

Dans la soirée, le personnel du SEA a eu la satisfaction de voir le bureau à la télévision nationale, quant y furent diffusés des extraits du discours du pape.

## Dans ce numéro de Zéphyr

Actualités . . . . .	2-7
Reportages/chroniques . . . . .	8-11
Isachsen revit lors d'un pont aérien . . . . .	8
Une jour de la vie d'un spécialiste: Agent de liaison du TADPA . . . . .	9
Zéphyr en a eu vent . . . . .	10-11
Changement de personnel . . . . .	12-14

**Couverture:** Le dépistage du glaucome faisait partie des activités des Journées de sensibilisation sur l'emploi des personnes handicapées au SEA à Downsview. Selon l'Institut canadien des aveugles, le glaucome est l'une des principales causes de cécité au Canada. Afin de prévenir des handicaps potentiels, Peter Sewell examine les yeux de l'infirmière du Ministère de la Santé et du Bien-être social, Maudry Crichlow, sous le regard attentif de l'optométriste Dr. Deborah Lowy.

Zéphyr est un périodique interne qui s'adresse aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Il est réalisé par la Direction générale de l'information du ministère.

Redacteur en chef:  
Gordon Black  
(416) 667-4551



Environnement Canada      Environnement Canada

Toute correspondance concernant cette publication doit être adressée comme suit: Zéphyr, 4905 rue Dufferin, Downsview (Ontario) M3H 5T4.

Service de l'environnement atmosphérique      Atmospheric Environment Service

## Le S-M rend hommage à 14 scientifiques

En octobre, quelque 200 employés du SEA se sont rassemblés dans la salle de conférences de Downsview pour la remise, par le sous-ministre Jacques Gérin, de certificats de mérite à 14 scientifiques du MDE, dont six du SEA, en reconnaissance de leur participation à l'étude du groupe de travail canado-américain DEUX, entreprise en vertu d'un protocole d'intention sur la pollution transfrontalière de l'air.

Dans ses remarques adressées à l'auditoire, M. Gérin a déclaré que les prix célébraient les réalisations de personnes qui avaient travaillé d'arrache-pied pour parvenir à une entente sur les pluies acides au Canada, avant d'aborder la question sur le plan du Canada et des

États-Unis. M. Gérin a ajouté ceci: "La stratégie a traité de tous les aspects du problème et cette démarche a certainement porté ses fruits!"

Dans l'ensemble, le S-M a incité le personnel du MDE à user de prudence dans la mise en application des Lois sur l'environnement pour lesquelles le Ministère est responsable.

Les prix ont fourni une rare occasion, pour M. Gérin, de rendre hommage au personnel du MDE à l'échelon du Ministère. Parmi les récipiendaires ne faisant pas partie du SEA, citons Daryl Cowell (Bureau de directeur général de la région de l'Ontario), Ian Morrison (Service canadien des forêts), Floyd Elder (Service de la conservation de

(suite à la page 4)

# Message de fin d'année de Jim Bruce.



Comme nous le savons tous, le déficit fédéral du Canada est de plus en plus préoccupant pour la prospérité économique du pays. Le public et le nouveau gouvernement s'attendent que les organismes gouvernementaux contribuent à réduire le déficit. Pour le SEA, ce fait a deux conséquences. Nous devons rationaliser certaines opérations et en réduire l'ampleur pour élarger notre budget. En outre, nous allons intensifier les recettes provenant des services météorologiques, climatiques et des glaces.

En proposant au gouvernement les changements nécessaires, la direction du SEA donne une haute priorité au maintien des services de base, météorologiques, climatiques et des glaces, destinés aux Canadiens, y compris la recherche essentielle de soutien. Par la même occasion, le SEA poursuivra ses efforts dans les quatre principaux domaines prioritaires du ministère, à savoir les pluies acides, les produits chimiques toxiques, les ressources en eau et les changements climatiques. Nous allons aussi faire tout notre possible pour que nos ressources les plus importantes, notre personnel qualifié, conservent leur emploi au SEA. Toutefois, certains membres du personnel devront peut-être déménager ou changer de poste pour permettre les changements nécessaires.

Pour chacun d'entre nous, l'accroissement des recettes constitue un défi. Nous savons que les services météorologiques, climatiques et des glaces revêtent une valeur économique pour un grand nombre de compagnies, d'organismes et de particuliers du Canada. Nous recouvrons déjà plus de 30 millions de dollars par an, mais il nous faudra faire

preuve d'imagination pour trouver des moyens de recouvrir un peu plus de fonds. Pour cela, nous devons veiller à ce que les Canadiens continuent d'avoir accès, par les médias et la Radiométéo, aux avertissements météorologiques (pour leur sécurité) et aux prévisions météorologiques ordinaires. C'est pour les services spéciaux, rendus en sus des renseignements de base, que nous devons trouver des moyens de recouvrir les coûts et, ainsi, d'engendrer des recettes. Il en découlera d'importants changements dans notre mode de procéder après le 1er avril 1985, en particulier dans nos bureaux météorologiques de l'ensemble du pays. Un système de recouvrement présentera sans doute l'avantage de réduire le temps que passe actuellement notre personnel à fournir des renseignements et des avis à ceux dont le besoin n'est pas grand. Les membres du personnel devraient ainsi disposer d'un temps accru pour s'assurer que les conseils et les renseignements répondent aux besoins particuliers des usagers qui ont d'importants besoins en services. Des directives claires et nettes sur les nouvelles lignes de conduite en matière de création de recettes parviendront à tout le personnel compétent au moins un mois avant l'introduction desdites lignes de conduite.

Ces circonstances économiques compliquent pour le gouvernement la question des grands investissements initiaux nécessaires pour la mise en application de notre plan à long terme. Toutefois, le plan en lui-même est un moyen d'améliorer l'efficacité à long terme du SEA et, par la même occasion, il créerait beaucoup de travail dans l'industrie de pointe du Canada. Il paraît ainsi tout à fait compatible avec plusieurs des grands objectifs du nouveau gouvernement, consistant à accroître l'efficacité du gouvernement et à stimuler le secteur privé. Nous vous tiendrons au courant de la question.

Par ces moments de changement, rappelons-nous tous que le service météorologique perfectionné du Canada compte parmi les grands atouts économiques et sociaux du pays. Grâce au Service, il est plus facile de gagner sa vie, et dans de meilleures conditions de sécurité, pour un grand nombre de pêcheurs, d'exploitants agricoles, de

navigants, d'aviateurs et d'autres Canadiens.

Cette année, nous nous mettrons un point d'honneur à célébrer le 35<sup>e</sup> anniversaire de la création de la station météorologique d'Alert (T.N.-O.), station qui, des stations du monde entier, est située le plus au nord. Cette occasion rappellera tant à notre personnel qu'au pays la grande valeur des activités du SEA dans l'Arctique canadien: qu'elles assurent la sécurité d'activités vitales d'aviation et autres, fournissent des postes isolés pour la recherche et les services collectifs, et continuent de réaffirmer la souveraineté du Canada dans l'Arctique.

Célébrons l'an prochain nos réalisations et, par la même occasion, unissons nos efforts pour maintenir nos services essentiels d'une façon financièrement responsable, voir parcimonieuse.

Mes meilleurs vœux à tous les membres du personnel et à leur famille pour 1985.

Jim Bruce  
ADMA

## À NOTER

À la demande du sous-ministre M. Jacques Gérin, M. Jim Bruce occupe jusqu'au 31 mars 1985 le poste de sous-ministre adjoint de la Planification ministérielle.

Pendant l'absence de M. Bruce affecté à des fonctions spéciales, M. Howard Ferguson, directeur général du Centre climatologique canadien, occupe le poste d'ADMA.

Gelée blanche au croissant  
Paie comptant  
Gelée blanche au décours  
Paie au bout de trois jours

— Carmen Roy, *Littérature orale en Gaspésie.*

## Accueil des personnes handicapées

Les 3 et 4 octobre ont été des journées très spéciales à l'administration centrale du SEA, à Downsview. C'était la première fois que le personnel du SEA se réunissait pour écouter des gens déterminés à améliorer les possibilités d'emploi des personnes handicapées et dialoguer avec eux.

Dans une salle remplie, le sous-ministre adjoint, M. Jim Bruce, a appuyé vivement l'idée de l'intégration des personnes handicapées au SEA. "Tous les concours publics doivent être ouverts aux personnes handicapées; les gestionnaires doivent assurer aux personnes handicapées l'égalité d'accès aux emplois publics. Les employés doivent être déterminés à accueillir les personnes handicapées dans le milieu de travail."



M. Stan Woronko du Centre climatologique canadien et Mlle. Susan Hjelholt (OAP) se trouvent devant le stand des handicapés du SEA.

M. Victor Bennett, de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, a indiqué que la personne était "multidimensionnelle" et a rappelé que chacun de nous pouvait devenir handicapé à n'importe quel moment. Mme Maureen McKinnon nous a fait part de ses expériences de travail au bureau de renseignements de Revenu Canada. Maureen est aveugle depuis la naissance, ce qui ne l'a pas empêchée d'aller au collège et à l'université York où elle a obtenu un baccalauréat en psychologie.



Présente à un stand portant sur la santé et la sécurité Mme. Janice Glover, présidente du comité du programme des handicapés, se trouve en compagnie de M. Victor Bennett du ministère de l'Emploi et de l'Immigration, l'un des conférenciers et de M. Dave Humphrey conseiller du programme de l'Emploi des handicapés du Ministère ontarien du Travail.

Il y a des programmes, au gouvernement fédéral, destinés à encourager les ministères à engager des personnes handicapées. M. Michael Harper, coordonnateur des Services aux personnes handicapées, à la Commission de la Fonction publique, a présenté quelques-uns de ces programmes et a critiqué les ministères qui ne cherchent pas à recruter des personnes handicapées.

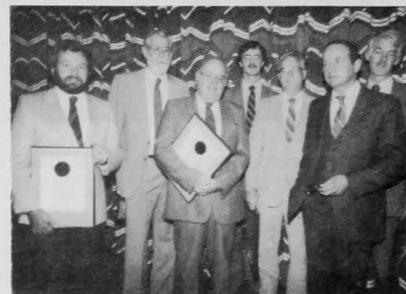
Tout le long des deux journées, des représentants d'un certain nombre d'associations et de la Direction de l'emploi des personnes handicapées du ministère du Travail de l'Ontario ont discuté avec les employés, ont présenté des aides techniques et ont suggéré des documents à lire. Des kiosques avaient été montés à l'entrée et près de la cafétéria pour que la discussion soit facilitée.

De plus, l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA) a exposé et vendu des objets fabriqués par les pensionnaires de sa résidence de Clarkwood, qui sont tous aveugles et dont un grand nombre sont agés. Le comité d'étude du programme d'aide aux handicapés du SEA, qui a organisé ces deux journées, est convaincu que les employés chercheront à éliminer les obstacles qui empêchent les personnes handicapées d'entrer dans notre milieu de travail. Comme l'indique Jan Glover, président du comité d'étude, nous devons tous faire en sorte que les personnes handicapées aient accès à notre milieu de travail, partagent nos aspirations professionnelles et connaissent les joies du travail.

(suite de la page 2)

l'environnement), Frank Vena (Service de la protection de l'environnement), Roger Lafleur (Énergie, Mines et Ressources).

Toujours à Downsview, M. Gérin a rencontré les directeurs généraux et d'autres cadres supérieurs dans la salle du conseil et s'est rendu à une dégustation de vin et de fromage en l'honneur des récipiendaires.



La photo ci-dessus montre M. Gérin en compagnie de six récipiendaires du SEA. De gauche à droite: Rod Shaw, chef du bureau fédéral de liaison du TGDPA; Howard Ferguson, directeur général du Centre climatologique canadien; Petter Summers, Direction de la recherche sur la qualité de l'air; Jim Young, directeur de la Direction de la recherche sur la qualité de l'air; Marvin Olson, chef de la Division de la dispersion atmosphérique; Jacques Gérin; Doug Whelpdale, chercheur à la Division de la dispersion atmosphérique.

Hiver froid si la chenille a une large barre noire sur le dos.

Quand les papillons apparaissent dans les chaudières, les sucres achèvent.

Beaucoup d'araignées dans une maison, c'est signe d'un bel automne.

— *Dissons québécois*

Quand les abeilles font double ruche, l'hiver sera rigoureux.

— *Disson français*

Les oies en forme de V marquent du froid.

— *Disson provençal*

# Les rédacteurs scientifiques et le climat



M. Kenneth Hare livre son discours d'ouverture à l'intention de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques dans la salle de conférences de Downsview.

Plus de 200 personnes ont assisté à un séminaire sur les changements climatiques qui s'est tenu le 6 novembre, à l'édifice du SEA de Downsview. La conférence, organisée par le SEA et l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, a attiré des représentants des grands média nationaux et de la presse scientifique. On a également remarqué la présence de représentants du gouvernement et du milieu de l'enseignement, d'étudiants en journalisme et de nombreux employés du SEA.

Le conférencier invité du séminaire, qui avait pour thème "Les points brûlants du climat canadien", était M. Kenneth Hare, doyen du Trinity College de Toronto et président du Conseil de planification du programme climatologique canadien. Il a été présenté par le sous-ministre adjoint chargé du SEA, Jim Bruce.

Faisant allusion à la sécheresse qui sévit en Éthiopie, M. Hare a déclaré que seul les esprits étroits s'intéressent uniquement aux événements locaux et que les personnes avisées savent que nous vivons dans un monde interdépendant, comme en sont conscients les rédacteurs scientifiques canadiens d'expérience.

Il a également parlé du "pessimisme environnemental" qui consiste à crier —

"au loup" face à tout changement, en le considérant comme étant porteur d'un désastre imminent. M. Hare a conclu en disant que cette tactique permettait de faire les manchettes et d'augmenter le tirage, mais que la société avait la capacité de s'adapter et de survivre aux changements et qu'elle pouvait même en tirer profit.

L'auditorium est demeuré bondé à mesure que des spécialistes de la climatologie et des domaines connexes ont présenté leurs exposés sur la nécessité de surveiller les changements climatiques, naturels ou provoqués par l'homme, et d'en étudier les répercussions socio-économiques.



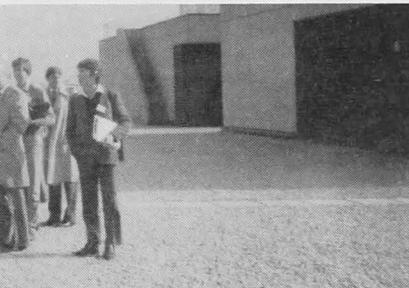
Malgré un temps décevant, la visite guidée du toit s'est avérée des plus populaires pour les rédacteurs scientifiques voulant s'échapper de la salle de conférences pendant quelque temps. On voit ici au premier plan M. Donald McKay du Centre climatologique canadien, le bras levé, indiquer le fonctionnement des instruments météorologiques utilisés pour contrôler les panneaux solaires.

Durant la matinée, au cours de la séance sur les changements climatiques présidée par Howard Ferguson, directeur général du Centre climatologique canadien on a entendu plusieurs exposés: les fluctuations climatiques à long terme, par Richard Pelletier, de l'université de Toronto; l'influence de l'homme sur le climat, par Philip Merilees, directeur général de la Recherche atmosphérique; la modélisation climatique, par George Boer et les prévisions climatiques, par Stan Woronko, tous deux du Centre climatologique canadien.

La séance de l'après-midi, présidée par Lydia Dotto, membre de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, avait pour thème les effets climatiques. On y a entendu des exposés sur l'eau des Grands lacs par Howard Ferguson; l'accroissement de la demande d'eau par Ralph Pentland, de la Direction générale des eaux intérieures; les changements climatiques et la production alimentaire

par John Maybank, du Saskatchewan Research Council; le plantage d'arbres par Doug Pollard, du Service canadien des forêts; les changements climatiques et la pêche par Allan Longhurst, du ministère des Pêches et des Océans; et le pétrole de l'Arctique au XXI<sup>e</sup> siècle, par Cam O'Rourke, de Dome Petroleum.

Les impressions concernant le séminaire étaient en général favorables. Les météorologistes et les climatologistes du SEA se sont dits heureux d'entendre des discussions générales plutôt que les habituels exposés spécialisés, et les représentants des médias ont apprécié l'enchaînement logique et la bonne planification des présentations. Les



organisateur étaient heureux que le fait que la conférence ait eu lieu en périphérie de la ville n'ait pas empêché un grand nombre de personnes de s'y rendre. Ils avaient prévu plusieurs activités complémentaires, comme une visite de l'édifice, des rafraîchissements, des présentations météorologiques en direct et, dans le hall, des affiches illustrant les effets du climat et une exposition d'anciens instruments météorologiques.



Lors d'une autre visite, M. Graeme Morrissey, chef de la Division de la météorologie aérospatiale, dévoile les mystères du laboratoire de données satellitaires devant un groupe de rédacteurs curieux.

## Le SEA participait aux activités de Québec 84

Le SEA a participé activement aux activités nautiques marquant le 450<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada. En effet, le SEA avait pris les mesures afin d'apporter l'assistance météorologique requise à la sécurité des participants lors de ces festivités.

Les experts du ministère ont axé leur action sur la prévention, le renforcement des mesures existantes, l'innovation, l'éducation et l'animation.

Le ministère avait décidé d'installer un bureau de prévision dans le Vieux Port de Québec pour le secteur délimité entre Grondines et les Escoumins. Dans cette région, le relief marqué du fleuve représente pour les marins et leur équipage certaines difficultés. L'assistance météorologique a donc été accentuée dans ce secteur entre le 15 juin et le 23 août.

En plus de donner les renseignements météorologiques habituels, le SEA offrait un service de consultation aux participants (Transat TAG, Grands Voiliers, Challenge Labatt Canada, voiles filantes) et aux plaisanciers.

Également, le SEA était présent dans le cadre des activités "Sciences et Techniques". Une exposition portant sur le thème "La météorologie à la portée de tous" était présentée au Hangar du Grand Marché dans le Vieux Port de Québec. Ce stand d'information regroupait les trois principales étapes d'une prévision météorologique, soit la cueillette des données, leur traitement et la diffusion de l'information.

Sur place on pouvait retrouver des appareils (récepteur VHF, imprimante EXTEL) et des graphiques (échelle de Beaufort, cheminement de la prévision) qui facilitaient la compréhension de l'information météorologique. La proximité du Bureau d'assistance météorologique permettait, par ailleurs, d'obtenir les plus récentes cartes du temps de même que les prévisions publiques et maritimes.

Enfin, le ministère mettait à la disposition du public une documentation abondante sur différents sujets reliés à la météorologie.



*Cet étalage de graphiques faisait partie du stand sur "la Météorologie à la portée de tous" monté par le SEA en commémoration du 450<sup>ième</sup> anniversaire de l'arrivée au Canada de Jacques Cartier.*

(suite de la page 5)

Les visites guidées en matinée et en après-midi ont attiré plus de 100 visiteurs qui ont surtout voulu voir le poste d'observation et le panneau solaire sur le toit, les laboratoires où l'on recueille les données par satellite, la soufflerie aérodynamique et le réflecteur parabolique extérieur. Ces visites étaient bien organisées et les guides attiraient l'attention dans le hall en montrant des écrans indiquant leur destination. Ceux qui n'ont pas pris part aux visites discutaient entre eux ou interrogeaient les scientifiques et les autres experts invités.

Au cours de la conférence, Bob Morrow, président de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, a annoncé la publication de **Sources d'information scientifique**, répertoire donnant le nom de centaines de scientifiques prêts à fournir, sur demande, des renseignements aux rédacteurs scientifiques. Une liste de sujets d'articles, basée sur les activités du SEA, a été établie pour faire éventuellement partie de ces sources d'information.



*Dans le foyer du SEA, John Sandilands du Centre climatologique canadien indique à deux déléguées non identifiées les faits saillants du stand sur les répercussions climatologiques.*

M. Morrow a également profité du séminaire pour mettre sur pied un atelier à l'intention des étudiants en journalisme. Bon nombre de futurs rédacteurs scientifiques étudiant dans des universités et des collèges communautaires ont assisté aux exposés, puis se sont réunis dans un local de l'édifice pour composer une rédaction ayant pour thème les expériences de la journée.

Au moment de passer en revue le déroulement de la conférence, M.

Morrow a déclaré qu'il y avait longtemps que l'Association n'avait tenu de réunion aussi réussie et que cela avait donné un nouveau souffle à ses activités à Toronto. Il a conclu en disant que de toute évidence la météorologie et la climatologie concernaient et intéressaient tout le monde.

Le séminaire a été organisé conjointement par le Centre canadien de climatologie et la Direction générale de l'information.



*M. Bob Morrow, président de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques.*

# Des météorologistes canadiens aux Jeux olympiques

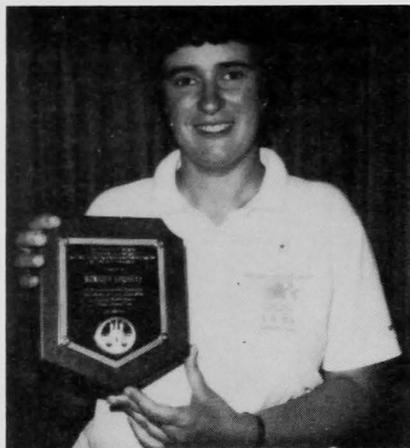
Après avoir été détachée aux Jeux olympiques d'été 1984 à Los Angeles, où il n'y avait que quatre météorologistes non américains, Monique Loiselle, des Services scientifiques de la Région de l'Ontario, a noté dans son rapport que la région visée a permis d'obtenir les meilleures données de réseau à moyenne échelle jamais enregistrées en Amérique du Nord.

Mad. Loiselle, qui faisait partie de l'équipe de soutien météorologique des Jeux olympiques de Montréal en 1976, déclare que son séjour de quatre semaines dans la ville du sud de la Californie est pour elle une expérience inoubliable. Les sept prévisionnistes de la station de la National Weather Service (NWS) formaient une équipe très unie et "décontractée", où chaque membre participait aux décisions météorologiques.

En partie du fait du beau temps (peu de brouillard de fumée, aucun orage), les quatre météorologistes non américains s'adaptèrent vite aux méthodes américaines. Mad. Loiselle a déclaré: "On ne nous a jamais traités comme des traducteurs propulsés au rang de météorologistes, comme je l'avais craint."

Dans un rapport adressé à Gerard Gross, du National Weather Service, à Silver Spring (Maryland), Mad. Loiselle a ajouté que la mobilisation des éléments PAM II (réseau automatisé mobile à moyenne échelle) a fourni une base d'observation qui a permis d'obtenir de fréquents renseignements météorologiques pour la plupart des lieux de l'extérieur. La presse écrite et parlée a fait bon accueil aux prévisions.

Par la suite, Mad. Loiselle a fait remarquer que, à l'occasion des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, le



Monique Loiselle montre la plaque qui lui a été décernée par le bureau météorologique des États-Unis.

NWS avait mis l'accent sur la technologie de pointe et la saisie des données pour fournir des renseignements détaillés et exhaustifs sur l'atmosphère.

Au sujet de son séjour, Mad. Loiselle a déclaré qu'elle effectuait d'ordinaire un poste de 5 h à 13 h ou de 13 h à 21 h. Elle a contribué à établir quatre prévisions quotidiennes qui, dans de nombreux cas, profitaient directement aux athlètes, des cavaliers aux footballeurs.

Elle eut la nette impression de figurer sur la scène olympique quand elle établit des prévisions pour les compétitions de yacht de Long Beach. Montée à bord d'un bateau du NWS, elle vit en gros plan plusieurs compétitions importantes de voile et trouva l'expérience vivifiante. Elle regarda d'autres activités, comme le match de l'équipe de basket-ball des Canadiennes, et assista à la remise de plusieurs médailles d'argent à des Canadiennes et Canadiens. Pendant son séjour à Long Beach, elle put passer quelque temps, après son poste, à se

détendre au soleil sur la plage, à une température de 35°C.

Au double point de vue professionnel et personnel, disons que le temps semble avoir été presque parfait.

Pour résumer, Mad. Loiselle a écrit ce qui suit:

"Le travail accompli à Los Angeles constitue une première étape importante de réalisation d'un système plus complet de prévision à moyenne échelle. Avec les années et l'amélioration des techniques de pointe, la prévision à moyenne échelle deviendra de plus en plus une réalité de tous les jours."

Mad. Loiselle était accompagnée d'André LaChapelle, superviseur au Centre météorologique de l'Alberta (voir **Zéphyr en a eu vent** de juillet-août 1984). Les deux météorologistes doivent leur sélection à leur maîtrise dans les deux langues officielles.

Aux Jeux, 74 athlètes canadiens ont gagné des médailles d'or, d'argent ou de bronze.



## Agrométéorologie – thème d'une exposition

Le SEA a participé à l'exposition agricole de Saint-Hyacinthe (20-29 juillet) en présentant un stand d'information sur la météo agricole et les services offerts par la Station Radiométéo Canada de la région de Montréal.

Les visiteurs, en majorité des agriculteurs, ont pu se renseigner sur la façon de capter Radiométéo Canada. Une carte de rayonnement de la station émettrice permettait aux visiteurs de vérifier s'ils se situaient dans la zone d'écoute.

En plus de répondre aux demandes d'informations les personnes responsables de l'animation du stand ont pu sensibiliser les agriculteurs au rôle joué par le SEA dans la gestion de leur entreprise.

## Isachsen revit lors d'un pont aérien

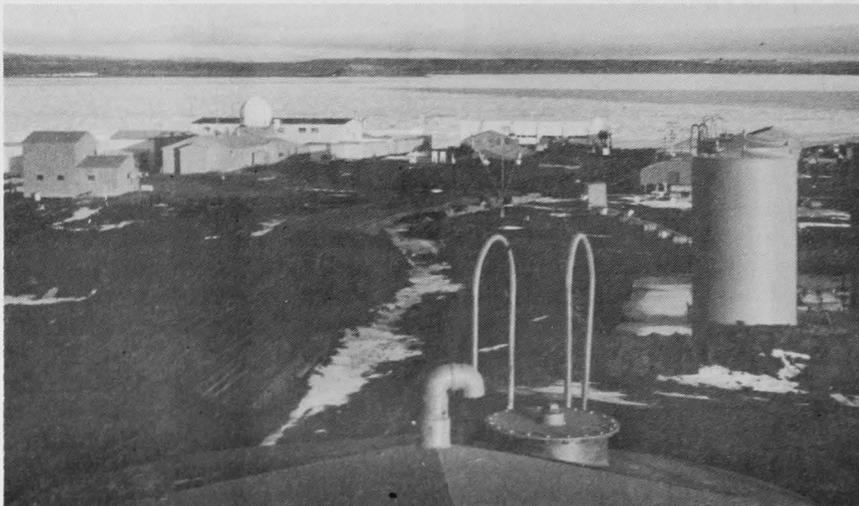
Dans l'Arctique septentrional, dans l'île Ellef Ringnes, la station météorologique d'Isachsen est désertée. Les bâtiments restent intacts, mais la peinture se détache en bandes, la moquette est gelée, les canalisations d'eau sont gelées et la neige s'est accumulée partout: voilà une station fantôme. C'est en 1978 qu'on a abandonné cette station, pendant une vague antérieure de restrictions budgétaires. Elle resta ainsi pendant six ans quand, soudain, en 1984, s'y entendirent de nouveau des éclats de voix et la clameur de l'activité humaine. Une équipe d'hommes arriva à Isachsen pour y enlever 80 000 gallons\* de carburant pour moteur diesel, laissés dans les réservoirs.

Isachsen se trouve à égale distance d'Eureka, de Mould Bay et de Resolute. On avait proposé d'utiliser les 80 000 gallons d'Isachsen pour réapprovisionner Mould Bay en carburant. Une étude de prix de revient établit qu'on pouvait réaliser cette opération d'une façon profitable par pont aérien: on pourrait livrer à Mould Bay deux volumes de carburant par volume consommé par l'aéronef en cours de vol et le SEA bénéficierait d'une ristourne sur sa facture, car l'aéronef consommerait du carburant du SEA.

Cela va sans dire que le pont aérien devait se dérouler en hiver. La bande d'atterrissage d'Isachsen serait trop amolie et trop boueuse en été. Mais, vu qu'on avait ravitaillé Mould Bay en septembre 1983, ses réservoirs ne pourraient recevoir le carburant d'Isachsen avant la fin de février 1984. En conséquence, le transfert de carburant devait s'accomplir en mars. Aussi a-t-on conçu et établi les normes contractuelles qu'on a soumises au ministère des Approvisionnements et Services. Vers la mi-février, la question était réglée. Le sous-traitant serait Bradley First Air Ltd. et le sous-traitant auxiliaire Narwhal Arctic Services.

Iain Ross fut le coordinateur de projet du SEA.

Le plan des installations d'Isachsen était simple. Les réservoirs se trouvaient à la station. A 1 km de celle-ci se situait la bande d'atterrissage, où deux réservoirs de 5 000 gallons étaient reliés par conduite au réservoir de la station. Mais la conduite allant des réservoirs



Vue de la station d'Isachsen (T.N.-O.) à partir d'un réservoir d'emmagasinage donnant sur la baie vers le sud.

d'entreposage au réservoir de la bande d'atterrissage allait légèrement en montant, de sorte qu'il a fallu relier une grosse pompe "de renfort" à la conduite, aux réservoirs d'entreposage, pour pousser le carburant dans la conduite et l'introduire dans les réservoirs de la bande d'atterrissage, où une petite pompe "de renfort", logée dans une cabane reposant sur des longerons, le faisait déverser dans les réservoirs de l'avion.

Le 3 mars, le coordinateur Ross se rendit en avion à Resolute Bay, où il rencontra les équipes Bradley et Narwhal. L'équipe Bradley devait partir pour Mould Bay et l'équipe Narwhal pour Isachsen. Un bimoteur nolisé Otter déposa à Isachsen Brian Robertson et son groupe de quatre hommes, de l'équipe Narwhal. Un second avion nolisé amena une radio, un phare, la pompe et d'autres éléments de matériel et déposa un technicien radio qui installa et vérifia le matériel radio, avant de repartir.

A Isachsen, pendant la première semaine, soit du 5 au 12 mars, il y eut plusieurs périodes d'intempéries marquées par des vents de 40 noeuds et des températures de  $-45^{\circ}\text{C}$ . La cabane de la bande d'atterrissage était habitable et, après y avoir branché un générateur, on parvint à allumer la chaudière du premier coup. De retour à la station, on changea l'huile d'une autochenille D4 abandonnée, qui démarra sans trop de difficulté. Selon Ross: "Pendant les trois

prochaines semaines, on ne devait pas couper une seule fois le contact de ce véhicule, qui rendit d'excellents services. En effet, la D4 débaya la bande d'atterrissage, traîna le matériel et du carburant jusqu'à la bande d'atterrissage. Sans elle, il aurait peut-être été impossible de réaliser tout le projet."

La conduite était en bon état et, une fois qu'on eut réchauffé et dégelé les vannes bloquées par le gel, le pont aérien commença. Le 13 mars, le coordinateur Ross quitta Resolute en avion, accompagné de six hommes de l'équipe Bradley, de Simon Grenier, opérateur de matériel de tour arctique et de beaucoup de matériel et de fournitures. On fit escale à Isachsen pour décharger du matériel et recueillir 1 000 gallons de carburant pour moteur diesel dans les réservoirs du ventre et des ailes de Hawker-Siddeley 748. Ce chargement et trois chargements ultérieurs, réalisés à partir de carburant qui se trouvait déjà dans les réservoirs de la bande d'atterrissage, étaient pleins de glace et bouchaient souvent le filtre. En revanche, le carburant provenant des réservoirs d'entreposage s'écoula sans interruption.

C'est alors que la grosse pompe des réservoirs d'entreposage tomba en panne, ne pouvant plus propulser le carburant dans la conduite. Il y eut donc quelques contre-temps, malgré la bonne planification. L'équipe explora les lieux, trouva un réservoir rectangulaire de 1 000 gallons sur un longeron. Elle s'en servit

(suite à la page 9)

## Un jour de la vie d'un spécialiste . . .

# Agent de liaison du TADPA

8 h 30 — Au moment où Sue Milburn entre dans le Bureau de liaison pour le TADPA\*, elle reçoit un appel du bureau du sous-ministre adjoint, à Ottawa. Son interlocuteur lui transmet un sentiment d'urgence en expliquant qu'un article sur les pluies acides paru dans le **Globe & Mail** du matin a attiré l'attention d'un adjoint du Ministre. On lui demande de fournir des données de base sur l'article, en prévision de questions qui pourraient être posées au Parlement durant l'après-midi. Ce matin, la première tâche de Sue sera donc de trouver à quelle étude se rapportait l'article et comment les chiffres cités ont été trouvés. Elle rédigera ensuite une note d'information qu'elle enverra à Ottawa avant 11 h.

Le mandat du Bureau de liaison pour le TADPA est triple; le Bureau doit conseiller les hauts fonctionnaires du gouvernement sur les questions qui touchent le problème des pluies acides ou le programme scientifique du gouvernement, coordonner le programme scientifique du gouvernement fédéral sur les pluies acides et mettre le Canada en relief dans le domaine des activités scientifiques fédérales, provinciales ou internationales en matière de pluies acides. Bien que Sue occupe le poste d'adjointe technique au Bureau de liaison pour le TADPA, elle estime que le titre de coordonnatrice adjointe des programmes lui conviendrait mieux.

8 h 45 — Après s'être rendue à la bibliothèque du SEA pour faire une copie de l'article paru dans le **Globe & Mail**, Sue passe ce dernier au crible. Elle pense que les chiffres cités dans le rapport ont été établis par le ministère des Pêches et Océans; c'est pourquoi elle consulte immédiatement ses dossiers, qui occupent trois des quatre murs de son bureau, et en tire un exemplaire du rapport. Une fonction importante du Bureau de liaison pour le TADPA est de tenir des dossiers à jour sur la question des pluies acides.

Après avoir pris quelques notes en lisant le rapport, Sue téléphone aux scientifiques du ministère des Pêches et des Océans qui en sont les auteurs pour leur poser quelques questions.

Maintenant qu'elle a en main toutes les données nécessaires, elle peut prévoir les



*Sue Milburn à l'oeuvre dans son bureau plein de dossiers.*

questions qui pourraient être posées au Ministre en Chambre et elle se met à la rédaction de la note d'information.

9 h 50 — Après avoir confié la note d'information d'une page à la dactylo, qui la transmettra à Ottawa par machine de traitement de texte, Sue s'impressionne de trier son courrier. Cinq ministères fédéraux et de nombreux autres organismes s'intéressent à la question des pluies acides. Dans le courrier reçu au Bureau de liaison pour le TADPA, on retrouve régulièrement de la correspondance envoyée par au moins un de ces organismes. Aujourd'hui par exemple, Sue décachète un rapport du gouvernement de l'Ontario sur la possibilité de traiter à la chaux les eaux acidifiées. Tout en lisant attentivement le rapport, elle pense à en envoyer une copie à un scientifique des Maritimes, qui s'intéresse également à la question. Une lettre d'un étudiant demandant des informations concernant les effets des pluies acides sur la santé humaine se trouve également dans le courrier.

10 h 30 — Pendant que Sue dicte une ébauche de réponse à l'étudiant, lui décrivant les recherches sur la santé entreprises par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, la dactylo vient lui dire qu'on a reçu à Ottawa sa note d'information à l'intention du Ministre.

10 h 56 — Le superviseur de Sue vient lui demander de trouver où en est une étude sur l'évidement des arbres, aux États-Unis. Il lui demande également comment progresse l'ébauche suivante d'une annexe technique d'une présentation au Cabinet.

Sue lui répond qu'elle a terminé les modifications de l'annexe technique et, en ce qui concerne l'étude sur l'évidement

des arbres, elle lui promet d'appeler les agents de liaison du bureau américain de coordination des programmes.

12 h 30 — Après un repas rapide, Sue retourne à son bureau pour y lire un rapport reçu dans le courrier. Elle reçoit un appel du coordonnateur du TADPA pour le Service canadien de la faune qui s'informe des niveaux des ressources pour l'année prochaine. Les employés du Bureau de liaison pour le TADPA entrent souvent en contact avec certains des quelque 200 scientifiques et gestionnaires qui participent au programme fédéral de recherches.

12 h 55 — Une commise vient rappeler à Sue quelle doit donner un exposé à l'université, à 15 h 30. Sue repasse rapidement ses notes et rassemble ses diapositives.

Elle sait qu'on demande souvent à des employés du Bureau de liaison pour le TADPA de prendre la parole devant des groupes spéciaux, dans des écoles, des universités et devant des journalistes.

(suite à la page 13)

(suite de la page 8)

pour transporter du carburant dans les réservoirs de la bande d'atterrissage pendant 3 jours et demi, jusqu'à ce qu'une tempête mit temporairement fin à la livraison.

Le 22 mars, le pont aérien était terminé. On livra 51 000 gallons de carburant à Mould Bay, l'avion en consomma 22 100 et on en utilisa ou consomma 1 500 à l'emplacement.

Un dernier avion vola de Resolute à Isachsen. John Goodman, de Transports Canada, et Ron Harrison, responsable de Resolute, firent une dernière inspection. Ils s'emparèrent de quelques articles utilisables qui se trouvaient à la station: un cric, quelques outils, une jauge à carburant et 18 seaux de lait de chaux.

Puis, en compagnie de l'équipe Narwhal et de son matériel, ils quittèrent la station Isachsen, en la rendant à la silencieuse solitude de l'Arctique.

\* D'ordinaire, Zéphyr indique toutes les mesures en unités du système métrique. Par exemple, 80 000 gallons équivalent à environ 360 000 litres. Toutefois, dans le cas présent, on a estimé que la plupart des lecteurs pourraient mieux saisir le caractère épique de l'histoire si l'on conservait les unités initiales, données en gallons par le coordinateur de la mission, Iain Ross.

## Zéphyr en a eu vent \* \* \*

Après sa conférence de l'année dernière au Symon's Memorial, devant la **Royal Meteorological Society**, à Bracknell (Angleterre), M. Warren Godson, maintenant conseiller scientifique principal au SEA, a reçu une lettre du président de cette société, le professeur Henry Charnock, le félicitant de "sa brillante conférence d'une importance cruciale" dans laquelle il faisait le point sur les controverses entourant les sciences atmosphériques.

Généralement, il est inhabituel de tenir une discussion après une conférence au Symon's Memorial, mais le discours de M. Godson a soulevé des sentiments si vifs et un intérêt si grand qu'il a été suivi d'un échange fort animé. De plus, la conférence promet de soulever un nouveau débat lorsqu'elle sera publiée dans le journal trimestriel de la société.

\* \* \* \*

Zéphyr a maintenant des lecteurs en Australie. En effet, le sous-ministre adjoint, M. Jim Bruce, a envoyé un exemplaire de Zéphyr à M. John Zillman, directeur de la météorologie de l'Australie, après que ce dernier eut visité Environnement Canada à titre d'invité du bureau de l'Organisation météorologique mondiale, au début de 1984. En retour, M. Zillman a envoyé au SEA un exemplaire de **Weather News**, le bulletin interne publié par le bureau de météorologie de l'Australie. Nous espérons que l'échange se répétera régulièrement.

Soit dit en passant, le numéro de juin 1984 contient quelques articles particulièrement intéressants: on y parle de "lampes" de radar périmées, datant de 1942, qui sont encore en service, et du duvet de qualité inférieure qui remplit les édredons qu'utilisent les résidents de Canberra pour se tenir au chaud lorsque les "froides" températures d'hiver tombent en-dessous de 0°C.

\* \* \* \*

"L'étude des premiers instants de l'univers est beaucoup plus simple, sous

de nombreux aspects, que la prévision de temps", a récemment affirmé M. Allan Guth, professeur de physique au **Massachusetts Institute of Technology**, au cours d'une conférence de scientifiques américains. D'indiquer le professeur Guth, un pionnier de l'étude de la première seconde d'existence de l'univers: "Au début de l'univers, les variables de température, de vent et de masse continentale, qui rendent la prévision météorologique si difficile, ne jouaient pas." Il aurait pu ajouter que les prévisions ne portaient que sur des durées beaucoup plus limitées!

\* \* \* \*

N'oubliez pas que Montréal sera la scène, en juin 1985, de quatre grandes conférences sur la neige dans l'Est (du 4 au 7 juin), de la 19e conférence annuelle de la conférence sur la neige des l'Est (du 4 au 7 juin), de la 19e conférence annuelle de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (du 11 au 14 juin), de la septième conférence sur les prévisions numériques (du 17 au 19 juin), et de la deuxième conférence internationale sur les systèmes météorologiques pour l'aviation (du 18 au 20 juin). Comme ces conférences se chevauchent presque, le SEA a décidé d'organiser une exposition de ses produits de haute technologie à l'Université du Québec à Montréal (un lieu de réunion commun). On y remarquera un modèle réduit du super-ordinateur CRAY installé à quelque 25 kilomètres de là au Centre météorologique canadien de Dorval (Québec).

Le calendrier des quatre réunions devrait permettre aux employés du SEA qui iront à Montréal d'assister à plus d'une conférence.

\* \* \* \*

La photo montre M. Robert Stark (à droite), chef des Services d'Acquisition des données de la région de l'Ontario, faisant une de ses dernières présentations avant de prendre sa retraite, en octobre. M. Stark a travaillé 40 années au service du gouvernement fédéral, les 36 dernières



au service météorologique du Canada. Pendant cette période, il a été prévisionniste à Gander (Terre-Neuve) et à Edmonton (Alberta). Il a ensuite travaillé au Centre canadien de climatologie, à Downsview (Ontario), et a passé les cinq dernières années au poste actuel. Il remet à M. Roland (Roly) Burbeck, agent responsable de la station météorologique d'Atikokan (Ontario), une plaque pour marquer ses 25 années de service.

\* \* \* \*

Le Centre canadien de climatologie a reçu une lettre d'une politesse exquise, à la mode d'autrefois, d'un professeur ghanéen. À quelques légers changements près, la lettre se lit ainsi: "Il me fait plaisir de vous écrire pour vous demander des nouvelles de votre état de santé. Moi je vais très bien. Par la grâce de Dieu tout-puissant, j'ai trouvé votre adresse par hasard et j'ai entendu parler de votre offre. Je serais très heureux si vous pouviez me faire parvenir quelques-unes de vos meilleures chemises, des livres d'images, des insignes et des crayons. Dieu dit dans la Bible qu'il suffit de demander pour recevoir, de chercher pour trouver."

Le SEA lui a répondu en lui faisant parvenir des brochures...

\* \* \* \*

Le "Weather Channel" est une émission météorologique intéressante et complète, diffusée 24 heures par jour, produite à Atlanta (Georgie), qui jouit d'une grande popularité auprès des abonnés du câble à

# Zéphyr en a eu vent \* \* \*

Hamilton (Ontario). "Les images transmises par satellite sont bonnes, les cartes radar sont claires, et les graphiques sont excellents", indique l'agent responsable du bureau météorologique d'Hamilton, M. Terry Dwyer, qui appuie sans réserve l'émission américaine. Il ajoute qu'il aime le style des présentateurs et qu'il est impressionné par l'exactitude, le professionnalisme et la qualité générale de l'émission. La seule chose qui manque est un bulletin météorologique local qui devait être diffusé toutes les 10 minutes (préparé par le Centre météorologique de l'Ontario du SEA). Il semble y avoir des problèmes techniques qui empêchent la diffusion de ce bulletin par Atlanta. Mais les spectateurs d'Hamilton ne semble pas s'en plaindre. "La présentation générale est si bonne que les spectateurs peuvent rapidement déduire quel temps il fera à Hamilton", signale M. Dwyer; il ajoute que le réseau de câblodistribution d'Hamilton est probablement le seul au Canada à diffuser un canal exclusivement consacré aux prévisions météo.

\*\*\*

Nous avons reçu une note, signée simplement "Votre météorologiste amical", donnant des instructions pour la construction d'un indicateur météorologique organique: prenez trois bâtons solides d'égale longueur, formez un trépied, et installez fermement le trépied dans le sol, dans votre cour. À partir du sommet du trépied, suspendez une pierre attachée au bout d'une corde. Cet ingénieux dispositif vous indiquera la température de la manière suivante: si la pierre bouge, il vente; si la pierre est blanche, il neige; si la pierre est mouillée, il pleut; si elle s'éclaire par intermittence, c'est qu'il y a un orage; si de petits cailloux frappent la pierre, c'est qu'il grêle; si vous ne pouvez voir la pierre, c'est qu'il y a du brouillard ou que c'est la nuit; si la pierre fait de l'ombre et qu'elle ne bouge pas, c'est une belle journée.

Et si l'indicateur organique n'est plus là, c'est que quelqu'un l'aura volé.

\*\*\*



Exposition d'instruments anciens.

M. Tom Hacking, de la Section de météorologie (Downsview), est l'heureux conservateur d'une collection unique d'instruments météorologiques anciens. Sous sa direction, la collection, se composant d'environ 25 pièces, dont certaines remontent à plus d'un siècle, a été remise à neuf cette année par quelques jeunes gens compétents dans le cadre d'un projet Environnement 2000. Elle compte notamment un calculateur mécanique datant de 1840, année où les premières observations climatologiques modernes ont été recueillies au Canada, à Toronto; un anémographe de 1908; des girouettes en biseau et un pluviomètre enregistreur à augets basculeurs de 1910. La collection a été exposée au SEA de Downsview deux ou trois fois, notamment à l'occasion de la retraite du Chef des Affaires atmosphériques internationales, M. Fred Page, et au cours du séminaire sur les variations climatiques organisé par l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, le 6 novembre. M. Hacking indique que la collection deviendra bientôt une exposition itinérante; il compte l'exposer au centre scientifique Science-Nord, à Sudbury, et au Musée national, à Ottawa.

\*\*\*

Anthony John Chorney, de Selkirk (Manitoba), a récemment indiqué au **Edmonton Journal** que sa province connaîtrait un hiver doux cette année "parce que des ours à la recherche de nourriture ont été aperçus alors qu'ils auraient dû hiberner". De telles déclarations illustrent bien le charme des prévisionnistes amateurs. Dommage que

l'on ne puisse entrer leurs dictons dans nos ordinateurs! D'ailleurs, à l'heure actuelle, les chefs Blackfoot devraient aussi avoir fait connaître leurs pronostics. Sans eux la météorologie au Canada ne serait pas ce qu'elle est!

\*\*\*

Selon la **Bolton Enterprise**, il y a 10 météorologistes d'Environnement Canada qui vivent à Caledon (population 250 habitants), juste au nord de Toronto. Elle mentionne notamment Brian Adamson, Howard Ferguson, Ted Turner, Ed Elliotson, Fred Trow et Don Scott qui déclarent être attirés par le village parce qu'il y pleut et y neige moins que partout ailleurs dans la région. Ils expliquent que Caledon est situé dans une "ombre pluviométrique"; comme les nuages précipitants descendent du nord-ouest vers Toronto, ils laissent tomber la pluie au-dessus de l'escarpement de Niagara, ce qui entraîne moins de pluie et de neige à Caledon.

De ce point de vue, il est très sage de déménager à Caledon. Vous pouvez presque prévoir la hauteur des précipitations à cet endroit par le nombre de météorologistes qui résident dans le village.

\*\*\*

Voici une note intéressante du **Canberra Times** signalée dans le **Weather News** du bureau de météorologie d'Australie (voir précédemment). Ce n'est pas Mark Twain qui a dit: "Tout le monde parle de la température, ...". Ces propos, en fait, ont été exprimés par un autre journaliste américain, Charles Dudley Warner. Par contre, Twain aurait véritablement déclaré (selon le Times) devant un auditoire de la Nouvelle-Angleterre, en 1876, qu'il avait compté 136 conditions climatiques différentes dans leur région en 24 heures. Pour faire bonne mesure, l'article du Canberra Times cite l'humoriste britannique du 19e siècle, Jerome K. Jerome: "Nous ne serons jamais satisfaits tant que chaque homme ne fera pas sa propre température et ne la gardera pour lui."

# CHANGEMENT DE PERSONNEL

## Avancements/ nominations

**N. Parker** (MT-6) météorologiste, DSS, Edmonton, Alb.  
**M. Jones** (EG-4) techn. en aér., SM2, Cambridge Bay, T.N.-O.  
**B. Cowlthorpe** (SCY-3) secrétaire, WAED, Edmonton, Alb.  
**B. Thomson** (MT-6) météorologiste, DSS, Edmonton, Alb.  
**W. Hume** (MT-7) chef, DSS, Edmonton, Alb.  
**B. Walsh** (FI-1) agent de fin., WAED, Edmonton, Alb.  
**M. Edwards** (EG-4) techn. en aér., SM2, Inuvik, T.N.-O.  
**L.D. Barnaby** (EG-2) techn. en mét., SM3, Cape Parry, T.N.-O.  
**S. Morgan** (EG-5) techn. en prés., CMAR, Edmonton, Alb.  
**J.M. Nicolau** (AS-2) contrôle qualité langue française, AAG, Downsview, Ont.  
**G. Eddy** (CR-3) commis, AAGR, Downsview, Ont.;  
**G. Vigeant** (MT-6) météorologiste, QAES, St-Laurent, Qc.  
**K. Lloyd-Walters** (EG-5) techn. en prés., BM3, Yellowknife, T.N.-O.  
**M. Loch** (EG-5) techn. en prés., CMAR, Edmonton, Alb.  
**Y. Cardinal** (MT-2) météorologiste, CMAR, Edmonton, Alb.  
**A. St-Denis** (CS-1) programmeur, CMCFT, Dorval, Qc.  
**C. Rancourt** (EG-3) techn. en aér., QAEOU, Kuujuaq, Qc.  
**D. Coulombe** (EG-3) techn. en aér., QAEOU, Sept-Iles, Qc.  
**D. Tolhurst** (EG-6) techn. en mét., WAED, Edmonton, Alb.  
**W. Kobelka** (EG-8) techn. en mét., ARQM, Downsview, Ont.  
**R.K. Cross** (MT-7) météorologiste, DMETOC, Ottawa, Ont.  
**J.H. Alexander** (MT-7) chef — formation prof., ACET, Downsview, Ont.  
**S.R. Blackwell** (MT-6) instructeur, ACET, Downsview, Ont.  
**S.T. Silver** (MT-6) instructeur, ACET, Downsview, Ont.  
**M. Bonoy** (SCY-1) secrétaire, ACTS, Downsview, Ont.  
**S.J. Douglas** (CS-1) programmeur, ACRO, Downsview, Ont.  
**R. Gratton** (SCY-2) secrétaire, ACPC, Downsview, Ont.  
**R.W. Plaseski** (AS-5) chef — serv. réseau télécomm., ACPN, Downsview, Ont.

**R. D'Cruz** (CS-3) analyste programmeur sup., CIDX, Dorval, Qc.  
**E. Ranti** (CS-3) analyste programmeur supérieur, CIDX, Dorval, Qc.  
**M. Hall** (CS-3) planificateur, ACPB, Downsview, Ont.  
**P. Madhavan** (CS-2) programmeur, Centre des glaces, Ottawa, Ont.  
**P. Goreczny** (EG-5) techn. en glaces, Centre des glaces, Ottawa, Ont.  
**L. Poitras** (SCY-3) secrétaire, ADMA, Downsview, Ont.  
**G. Paulin** (SM) coord. programmes scient., APCO, Ottawa, Ont.  
**Y. Gendron** (MT-4) météorologiste, CPFC, Edmonton, Alb.  
**J. Jenkins** (DA-PRO-5) contrôleur informatique, ACPO, Downsview, Ont.

## Postes temporaires ou intérimaires

**B. Allard** (GSFOS-6) cuisinier station, SMI, Sachs Harbour, T.N.-O.  
**P. Gillard** (ST-SCY-2) secrétaire, AFOC, Downsview, Ont.  
**J. Masterton** (PC-3) PIG, AFWC, Downsview, Ont.  
**R. Stockley** (CS-1) programmeur, CMC, Dorval, Qc.  
**G. Forbes** (EG-4) techn. en aér., SMI, Sable Island, N.-É.  
**W. Scott** (EG-5) techn. en prés., Vancouver, C.-B.  
**G. Gunther** (EG-6) techn. en prés., BM4, Resolute, T.N.-O.  
**M. French** (AS-2) agent adm., AAGR, Downsview, Ont.  
**G. Boissoneau** (CR-3) commis, AAFA, Downsview, Ont.  
**J. MacLeod** (AS-3) agent affaires publiques., MDE, Winnipeg, Man.  
**R. Kerrivan** (CR-3) commis, ACSL, Downsview, Ont.  
**J. Martire** (CR-3) commis, ACSM, Downsview, Ont.  
**T. Sawchuk** (EG-8) chef, sous-section syst. aérol. & spéciaux, ACSN, Downsview, Ont.  
**K.J. Puckett** (REM-2) conseiller sup., LLO/ADMA, Downsview, Ont.  
**M. LeBlanc** (MT-6) météorologiste, ARQD (PIG) Downsview, Ont.  
**M. Still** (MT-6) météorologiste, APEC, Downsview, Ont.  
**G.B. Jelley** (MT-6) analyste des politiques, APDG, Ottawa, Ont.  
**D. Grimes** (MT-6) météorologiste, APDG (PIG), Ottawa, Ont.

**K.A. Bishop** (AS-1) projets spéciaux, APEC, Downsview, Ont.  
**A. Wallace** (MT-6) météorologiste, APEC (PIG), Downsview, Ont.  
**R. Berry** (MT-8) chef formation technique, ACGC, Downsview, Ont.  
**G. Lavigne** (CR-4) commis, ACTS, Downsview, Ont.

Quand le soleil se couche dans le rouge, il fera chaud.

Ciel jaune brillant au coucher du soleil: vent.

Le soleil entouré d'un halo blanc au coucher annonce un petit orage pour la nuit.

Pluie et brouillard à prévoir si le soleil couchant est enveloppé d'une nuée noire.

Beau dans deux jours si le soleil se couche dans l'eau.

— *Dictons québécois*



Pour aider à mobiliser des appuis pour la campagne Centraide de cette année, le SMA Jim Bruce décida de faire préparer une de ses recettes préférées pour les employés du SEA dans la cafétéria de l'immeuble de Downsview. Quelques jours à peine avant la journée d'action de grâce, de nombreux amateurs faisaient la queue pour la bouillabaisse, soupe aux poissons d'origine française, mais dont les ingrédients, sous l'impulsion de M. Bruce, étaient canadiens à 100 p. 100. A proprement parler, cet événement ne visait pas à recueillir des fonds car, comme d'ordinaire, tout l'argent fut encaissé par la cafétéria de l'INCA. Toutefois, cette promotion parvint à merveille à susciter l'intérêt du SEA et du MDE pour la campagne. Selon Joe Boll, (directeur de la Division de l'administration), organisateur de la campagne pour le MDE, on a recueilli pour le fonds Centraide, parmi les employés du MDE de la région de Toronto, la somme record de 28 871 \$, soit une augmentation de 35% par rapport à l'an dernier. Sur la photo, M. Bruce, portant un maillot Centraide, sert la soupe à un employé anonyme. A l'arrière-plan se tiennent David Ferguson (DGR, Affaires aux anciens combattants), chef de la campagne Centraide pour le gouvernement fédéral dans la région de Toronto et (en partie dissimulé) Joe Boll.

---

## Mutations

---

**D. Wood**, (EG-3) techn. en aér., SM1, Sachs Harbour, T.N.-O.  
**R. Laurence** (MT-6) superviseur, serv. scient., CMCFS, Dorval, Qc.  
**C.L. Blackwood** (EG-6) techn., BM4, Fredericton, N.-B.  
**J.O. Burse** (MT-6) météorologiste, MAESP, Bedford, N.-É.  
**O. Lange** (MT-3) météorologiste, TPC, Vancouver, C.-B.  
**R. Campbell** (EG-2) techn. en mét., SM3, Port de Vancouver, C.-B.  
**I. Morrison** (EG-2) techn. en mét., SM3, Lytton, C.-B.  
**J. Burrows** (EG-2) techn. en mét., SM3, Lytton, C.-B.  
**S.R. Smith** (EG-2) techn. en mét., SM3, Cree Lake, Sask.  
**M. Boulay** (EG-1) techn. en mét., QAEOO, Cape Dyer, Qc.  
**Y. Pedneault** (EG-2) techn. en mét., QAEOO, Dorval, Qc.  
**M. Donahue** (EG-6) techn. en prés., BM4, Sudbury, Ont.  
**D. Wartman** (MT-2) météorologiste, Halifax, N.-É.  
**J. Thériault** (EG-1) techn. en mét., QAEOO, Chibougamau, Qc.  
**Y. Bélanger** (EG-3) techn. en aér., QAEOU, Inukjuak, Qc.  
**A. Langlais** (EG-3) techn. en aér., QAEOU, Maniwaki, Qc.  
**M. Lessard** (EG-4) techn. en aér., QAEOU, Frobisher Bay, T.N.-O.  
**L. Lamontagne** (EG-4) techn. en aér., QAEOU, Maniwaki, Qc.

**R. Gauthier** (EG-6) techn. en mét., QAESC, St-Laurent, Qc.  
**L.P. Bernard** (EG-6) techn. en prés., QAEMR, St. Hubert, Qc.  
**R. Brannen** (EG-6) techn. en prés., CMAT, Bedford, N.-É.  
**F.S. Porter** (MT-6) météorologiste, BM4, St. John's, T.-N.  
**M. Labrie** (EG-1) techn. en mét., QAEOO, Clyde, T.N.-O.  
**G. Morneau** (MT-2) météorologiste, QAEM — CMQ, St-Laurent, Qc.  
**D. Paquette** (EG-2) techn. en prés., BM4, St. Catharines, Ont.  
**H. Morin** (EG-2) techn. en prés., BM4, Ottawa, Ont.  
**M. Elie** (EG-1) techn. en prés., BM4, Ottawa, Ont.  
**J. Collin** (EG-1) techn. en prés., OAEW, Toronto, Ont.  
**M. Donoghue** (EG-5) techn. en prés., BM4, Sudbury, Ont.  
**S. Clark** (SCY-3) secrétaire, AABD, Downsview, Ont.  
**M. Pender** (AS-1) agent adm., ACSM, Downsview, Ont.  
**R. Landau** (CS-2) agent de télématique, ACPN, Downsview, Ont.  
**L. Lavoie** (MT-2) météorologiste, Greenwood, N.-É.  
**J. Adria** (CS-2) analyste-programmeur d'étude, Edmonton, Alb.  
**G. Roussel** (MT-3) météorologiste, Bedford, N.-É.  
**P.J. Bowyer** (MT-3) météorologiste, Bedford, N.-É.  
**W. Arnovitz** (MT-3) prévis. de service, CPFC, Trenton, Ont.

---

## Départs

---

**K. Rainsforth**, SM1, Sachs Harbour, T.N.-O.  
**R. Marcel**, SM1, Big Trout Lake, Ont.  
**P. Goreczny**, Resolute, T.N.-O. Direction des glaces, Ottawa.  
**R. Harrison**, Resolute, T.N.-O. OAED.  
**M. Grace**, SM1, Eureka, T.N.-O.  
**K.B. Sawyer**, Edmonton, Alb.  
**W. Gilmore**, Edmonton, Alb.  
**P. Schwarzhoff**, Edmonton, Alb.  
**Y. Gendron**, Edmonton, Alb.  
**E. MacDonald**, SM3, port de Vancouver, C.-B.  
**M. Trépanier**, QAEOO, Ste. Agathe, Qc.  
**R. Hunden**, SM3, Jasper, Alb.  
**J. Kozlowski**, SM2, Norman Wells, T.N.-O. à l'université.  
**G. Stewart**, SM3, Pickle Lake, Ont.  
**S.A. Adams**, CMAT, Bedford, N.-É.

---

Si le deuxième de Février  
Le soleil apparaît entier,  
L'ours étonné de sa lumière  
Se va mettre en sa tanière;  
Et l'homme ménager prend soin  
De faire resserrer son foin.  
Car l'hiver, tout ainsi que l'ours,  
Séjourne encore quarante jours.

— *Livre des proverbes français*

---

### (suite de la page 9)

14 h 23 — Comme Sue se prépare à quitter son bureau pour se rendre à l'université, elle reçoit un appel d'un homme qui désire savoir comment est déterminée l'acidité des pluies qui tombent au Canada. Sue le lui explique brièvement, puis transmet l'appel à la division du SEA chargée de la collecte des pluies acides.

16 h 30 — L'exposé est maintenant terminé et Sue se rappelle l'enthousiasme du groupe réuni dans la salle de conférence. Elle est heureuse que son exposé ait suscité des questions et des observations éclairées.

Lorsqu'un étudiant lui a demandé si son bureau jouerait un rôle important dans la découverte d'une solution au problème des pluies acides, voici quelle a été sa réponse:

"Ce sont les scientifiques qui ont d'abord décelé le problème des pluies acides. Il nous revient maintenant de veiller à ce que les décisionnaires disposent des données nécessaires pour se pencher sur le problème et à ce qu'un programme de surveillance soit mis en place pour permettre d'évaluer la solution."

Une jeune femme lui a alors demandé: "J'imagine que la majorité de vos collègues de travail sont des hommes. À votre avis, le fait d'être une femme vous nuit-il ou vous empêche-t-il d'être respectée autant que vous devriez l'être?"

Sue se rappelle avoir répondu: "Il est vrai qu'il est très rare de retrouver de jeunes femmes dans ce secteur du programme, mais le fait d'être jeune et d'être femme ne me nuit pas. Ce n'est pas

un domaine où hommes et femmes se font concurrence. De nos jours, dans la plupart des cas, ce sont nos connaissances et nos efforts qui nous attirent le respect de nos collègues."

Enfin, on a demandé à Sue quel sentiment lui procurait le fait de travailler sur la question des pluies acides. Elle a répondu de façon optimiste: "Il est intéressant de travailler dans ce domaine. C'est agréable de pouvoir déployer ses efforts pour une chose en laquelle on croit, pour une question à laquelle on sait qu'une solution peut être trouvée."

\* TADPA — Transport à distance des polluants atmosphériques.

# CHANGEMENT DE PERSONNEL

## Congés autorisés

**H.C. Martin**, LLO/ADMA, Downsview, Ont. Cours de français.

**S. Malone**, Services scientifiques, Fredericton, N.-B.

**D. Bellows**, CMAT, Bedford, N.-É.

**J. Pottier**, BM4, Churchill, Man. congé d'étude.

## Retraites

**A. Smith**, CMC, Dorval, Qc, sept. 1984.

**E. Woodley**, Edmonton, Alb., août 1984.

**D. Petznick**, SM3, Bissett, Man. sept. 1984.

**R. Catling**, BM3, Yellowknife, T.N.-O., oct. 1984.

**F. Harvey**, BM4, Ottawa, Ont., nov. 1984.

**R. Stark**, OAEO, Toronto, Ont., oct. 1984.

**G. Gillingham**, Centre des glaces, Ottawa, Ont., juillet 1984.

**G.B. Kennedy**, SEA/SMFC, St. Hubert, Qc, août 1984.

## Décès

**M. Koroluk**, Inspection de l'acquisition des données, WAED, oct. 1984.

oignons ont fine pelure,  
Point d'engelures,  
Si dure est la peau des oignons,  
Hiver froid et long.

— *Vieux dicton de jardinier*

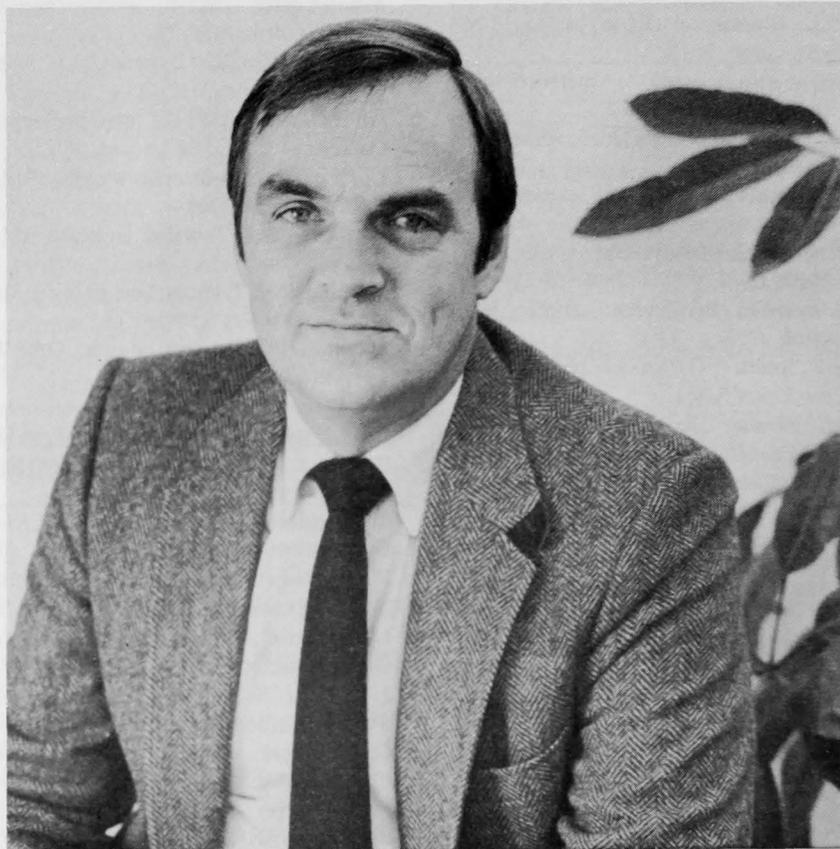
Rouge le matin  
Berger attends un brin  
Rouge le soir  
Berger c'est de l'espoir.

— *Vieux dicton météorologique*

“Si la belette est grise  
le jour de la Chandeleur,  
signe de froid.  
Si elle est blanche,  
signe de neige.  
Si elle est rousse,  
signe de beau temps.”

— *Vieux dicton français*

## Nouveau chef de la Direction d'informatique



BRUCE ATTFIELD

M. Bruce Attfield a été nommé au poste de directeur de la Direction des services d'informatique et de télécommunications.

M. Attfield assume ce poste après avoir occupé, pendant trois ans et demi, celui de chef des services de planification, d'informatique et de télécommunications. Pendant cette période, il fut responsable de l'acquisition et de l'installation du super-ordinateur CRAY au Centre météorologique canadien à Dorval (Qc) et de la gestion du projet du nouveau système de télécommunications.

M. Attfield est entré au SEA en 1981, après avoir occupé pendant trois ans le poste de directeur du Développement des systèmes d'informatique de Transports Canada. Auparavant, il avait dirigé la planification et le développement aux

services d'informatique de ce ministère fédéral.

Parmi les postes antérieurs de M. Attfield, citons ceux de chef du traitement des données à Santé et Bien-être social Canada, de chef des services aux usagers au premier centre de traitement à façon du gouvernement et de spécialiste en logiciels de base chez Control Data Canada Ltd.

M. Attfield est le premier des programmeurs qu'ait jamais recrutés le Conseil national de recherches. Il installa le premier ordinateur du Centre de calcul du CNR et, aussi, le premier ordinateur de recherche statistique d'Agriculture Canada.

C'est un ancien président de l'Institut d'informatique, à l'Institut fédéral de gestion.